



Petit Courrier des Dames,

Journal des Modes.

MODES.

On devait s'attendre à ce que le choléra ne fût pas même à l'abri des exploitations de la mode ; car la mode à Paris sait trouver, dans tous les plaisirs comme dans toutes les douleurs, une nuance qui lui convient. Le choléra, avec ses mille préservatifs et ses tissus laineux placés en tous sens, offrirait des formes à inventer, des bijoux à utiliser. D'abord ce ne furent que des ceintures en laine, puis des camisolles, puis des chemises fines et délicates qui préservent la peau et ne grossissent pas le corps. Les bas de laine, portés sous les bas de soie, sont couleur de chair, et, pour peu que l'on sorte en voiture, on met, par-dessus la chaussure, de jolies bottines en tricot de laine qui sont presque élégantes. Voilà pour la seule utilité ; mais pour l'utilité qui veut s'unir au luxe, arrivent les cassolles d'or, d'émail, de précieuse composition,

remplies de vinaigre, de camphre, de chlore, etc. etc. Pas une femme qui n'ait un de ces jolis bijoux pendu à sa ceinture ou attaché à une bague portée au-dessus de son gant. Les plus élégantes ont une petite chaîne d'émail jetée sur le cou, et à laquelle est suspendue la cassolette; il est de bon goût que cette chaîne soit petite.

Les flacons aussi ont été enlevés avec fureur depuis l'apparition du choléra. Beaucoup de femmes en portent dans leurs sacs; tous les hommes en ont dans la poche de leur gilet. On en voit en paille fine tressée, ayant des bouchons d'or, qui sont très-recherchés par leur commodité. Les vinaigres que l'on emploie étant excessivement mordans, on a inventé de nouveaux bouchons en ivoire. On fait aussi une immense quantité de petites cassolettes plates et rondes, en buis, dans lesquelles se met l'éponge imbibée de camphre, et qui sont adoptées par toutes les personnes qui, sans aucune prétention au luxe ou à la mode, ne veulent que le bien-être de la chose.

Il n'est pas de petits magasins où l'on ne voie des *sachets contre le choléra*. Ce sont de petits carrés en satin ou moire de couleur, dans lesquels se trouvent camphre, chlore, etc. : ils sont suspendus par un ruban.

On a remis en vigueur le préjugé qui veut que la laine *rouge* ait une propriété toute particulière et bienfaisante; et l'on voit des pièces de flanelle rouge, des ceintures en tricot de laine rouge, etc., etc., pour ceux qui portent foi à cette particularité.

— Si tout le monde ne savait aujourd'hui que le bout du nez froid est un des premiers signes indicateurs du choléra, on pourrait s'étonner de l'espèce de mouvement convulsif qui fait que tous les individus que l'on rencontre portent si souvent leur main sur leur nez. Il y a au reste dans tout ceci deux parts à faire : celle des gens prudents, et celle des gens à manie; dans cette dernière classe on voit les choses les plus comiques. Des femmes qui, de peur de changer d'atmosphère, ne veulent plus sortir de leur lit; des hommes qui se sont fait faire des masques, pour éviter le contact de l'air; et mille extravagances de ce genre.

ROBES. — On voit beaucoup de redingotes en gros de Naples à petits carreaux; elles ont une double pélerine à large ourlet qui descend très-bas; au bas du jupon un ourlet de moitié de hauteur de ce qu'ils étaient l'année dernière. Les plus jolies étoffes de ce genre sont à carreaux rose tendre ou lilas clair sur fond blanc.



— On fait aussi beaucoup de robes montantes en guimpes. Les dessins à raies se placent en chevrons sur la poitrine, de manière à former éventail ; ils se réunissent au milieu sous un petit passepoil. On fait la même répétition sur le dos.

— Nous citerons comme un charmant négligé une redingote en moire blanche chinée bleu, n'étant entourée que de simples ourlets. Les devans se joignaient, mais ne se croisaient pas, ce qui laissait voir un jupon de mousseline dont l'ourlet relevé par-dessus était découpé en pointes très-longues garnies d'une petite dentelle froncée. Pour chemisette un petit collet carré en mousseline garni de dentelles fines, et, des manchettes du même genre qui sortaient de dessous le poignet pour retomber sur la main. Un chapeau en satin blanc bordé d'un voile de blonde.

— La moire s'emploie toujours pour chapeau négligé. On en fait des capotes couleur grise, doublées en rose ou cerise, qui sont très-jolies.

— Le règne des lingeries est marqué chaque année par les premiers beaux jours du printemps, et chaque année on a pu distinguer parmi les plus élégans magasins de ce genre ceux de *la Belle Anglaise*, rue de la Paix. Aujourd'hui ils répondent plus que jamais à leur vogue si bien méritée, par un assortiment riche et varié de tout ce que la mousseline, la batiste, le tulle et toutes les étoffes légères peuvent offrir de gracieux pour les toilettes d'été. Les canezouts, si importans pour les femmes qui se mettent avec goût, y sont dans des coupes charmantes, et d'une perfection de broderie qui ne laisse rien à désirer. On trouve là aussi des quantités de robes de fantaisie, brodées, qui sont confectionnées avec un bon goût admirable ; des peignoirs, des robes habillées et tout ce qui convient le mieux à la riche simplicité des parures de campagne.

— *AMBROSIAL CREAM*, de Guerlain, pour la Barbe. Cette délicieuse préparation, après avoir lutté victorieusement contre l'opposition taquine des faces romantiques, thibétaines et jeune-France, poursuit le cours des succès que nous lui avons prédits lors de son apparition. Des demandes nombreuses attestent aujourd'hui sa vogue décidée, universelle ; et pour mettre le dernier cachet à sa réputation, le patronage éclairé des connaisseurs fashionables de *West End*, vient d'engager M. Guerlain (*rue de Rivoli*) à en placer un dépôt chez M. NISSET (39, *Wigmoré street*), coiffeur distingué. M. Guérlain ne pouvait être mieux adressé.

Une Jeune Mère.

(SUITE DES CONSULTATIONS DU DOCTEUR NOIR.)

Comme le porte-clés avait ouvert brusquement la porte, j'entendis un petit cri de femme, et je vis que M^{me} de Saint-Aignan était surprise, et honteuse de l'être. Pour moi, je ne fus étonné que d'une chose à laquelle je ne pouvais m'accoutumer : c'était la grâce parfaite et la noblesse de son maintien, son calme, sa résignation douce, sa patience d'ange et sa timidité imposante. Elle se faisait obéir les yeux baissés, par un ascendant que je n'ai vu qu'à elle. Cette fois elle était déconcertée de notre entrée, mais elle s'en tira à merveille, et voici comment.

Sa cellule était petite et brûlante, exposée au midi, et thermidor était, je vous assure, tout aussi chaud que l'eût été juillet à sa place. M^{me} de Saint-Aignan n'avait d'autre moyen de se garantir du soleil, qui tombait d'aplomb dans sa pauvre petite chambre, que de suspendre à la fenêtre un grand schall, le seul, je pense, qu'on lui eût laissé. Sa robe très-simple était fort décolletée, ses bras étaient nus, ainsi que tout ce que laisserait voir une robe de bal, mais rien que cela ; c'était peu pour moi, mais beaucoup pour elle. Elle se leva en disant : « Ah mon Dieu ! » et croisa ses deux bras sur sa poitrine, comme une baigneuse surprise l'aurait pu faire. Tout rougit en elle, depuis le front jusqu'au bout des doigts, et ses yeux se mouillèrent un instant.

Ce fut une impression très-passagère. Elle se remit bientôt en voyant que j'étais seul ; et, jetant sur ses épaules une sorte de peignoir blanc, elle s'assit sur le bord de son lit pour m'offrir une chaise de paille, le seul meuble de sa prison. Je m'aperçus alors qu'un de ses pieds était nu, et qu'elle tenait à la main un petit bas de soie noire brodé à jour.

« Bon Dieu ! dis-je, si vous m'aviez fait dire un mot de plus.....

— La pauvre reine en a fait autant ! » dit-elle vivement, et elle



Petit Courrier des Dames.
Boulevard des Italiens N.º 2^º près le passage de l'Opéra
Coiffure Exécutée par M^{re} Croizat rue de Valenciennes N.º 33. ornée d'une guirlande de fleurs
d'orange des M^{ons} de M^{re} Chagot frère rue S^t Denis N.º 37. Robe en Catalane ou en mousseline
de Inde faisant partie d'un trousseau fourni par M^{me} Manille rue de Rivoli N.º 34.

1
2

1
2

16
9

1
2

sourit avec une assurance et une dignité charmantes, en levant les yeux sur moi ; mais bientôt sa bouche reprit une expression grave, et je remarquai sur son noble visage une altération profonde nouvelle, ajoutée à sa mélancolie accoutumée.

« Asseyez-vous ! asseyez-vous ! » me dit-elle en parlant vite, d'une voix altérée et avec une prononciation saccadée. « Depuis que ma grossesse a été déclarée, grâce à vous, et je vous en dois..... »

— C'est bon, c'est bon, » dis-je, en l'interrompant à mon tour, par aversion pour les phrases.

« J'ai un surcis, continua-t-elle ; mais il va, dit-on, arriver des chariots aujourd'hui, et ils ne partiront pas vides pour le tribunal révolutionnaire. »

Ici, ses yeux s'attachèrent à la fenêtre, et me parurent un peu égarés.

« Les chariots ! les terribles chariots ! dit-elle. Leurs roues ébranlent tous les murs de Saint-Lazare ; le bruit de leurs roues m'ébranle tous les nerfs. Comme ils sont légers et bruyans quand ils roulent sous la voûte en entrant, et comme ils sont lents et lourds en sortant avec leur charge !... Hélas ! ils vont venir se remplir d'hommes, de femmes et d'enfans, aujourd'hui, à ce que j'ai entendu dire. C'est Rose qui l'a dit dans la cour, sous ma fenêtre, en chantant. La bonne Rose a une voix qui fait du bien à tous les prisonniers... cette pauvre petite ! »

Elle se remit un peu, se tut un moment, passa sa main sur ses yeux qui s'attendrissaient, et reprenant son air noble et confiant :

« Ce que je voulais vous demander, me dit-elle en appuyant légèrement le bout de ses doigts sur la manche de mon habit noir, c'est le moyen de préserver de mes peines et de mes souffrances l'enfant que je porte dans mon sein ; j'ai peur pour lui..... »

Elle rougit, mais elle continua malgré la pudeur, et la soumit à entendre ce qu'elle voulait me dire.

Elle s'animait en parlant.

« Vous autres hommes, et vous, tout docteur que vous êtes, vous ne savez pas ce que c'est que cette fierté et cette crainte que ressent une femme dans cet état. Il est vrai que je n'ai vu aucune femme pousser aussi loin que moi ces terreurs. »

Elle leva les yeux au ciel.

« Mon Dieu ! quel effroi divin ! quel étonnement toujours nouveau ! Sentir un autre cœur battre dans mon cœur, une ame angélique se

mouvoir dans mon ame troublée, et y vivre d'une vie mystérieuse qui ne lui sera jamais comptée, excepté par moi qui la partage ! Penser que tout ce qui est agitation pour moi, est peut-être souffrance pour cette créature vivante et invisible ; que mes craintes peuvent lui être des douleurs ; mes douleurs, des angoisses ; mes angoisses, la mort !..... Quand j'y pense, je n'ose plus remuer ni respirer ; j'ai peur de mes idées ; je me reproche d'aimer comme de haïr, de crainte d'être émue... je me vénère, je me crains, comme si j'étais une sainte !... Voilà mon état. »

Elle avait l'air d'un ange en parlant ainsi, et elle pressait ses deux bras croisés sur sa ceinture, qui commençait à peine à s'élargir depuis deux mois.

« Donnez-moi une idée qui me reste toujours présente, là, dans l'esprit, poursuivait-elle en me regardant fixement, et qui m'empêche de faire mal à mon fils. »

Ainsi, comme toutes les jeunes mères que j'ai connues, elle disait d'avance : *mon fils*, par un désir inexplicable et une préférence instinctive. Cela me fit sourire malgré moi.

« Vous avez pitié de moi, dit-elle, je le vois bien, allez ! Vous savez que rien ne peut cuirasser notre pauvre cœur au point de l'empêcher de bondir, de faire tressaillir tout notre être, et de marquer au front nos enfans, pour le moindre de nos désirs.

Cependant, poursuivait-elle, en laissant tomber sa belle tête avec abandon sur sa poitrine, il est de mon devoir d'amener mon enfant jusqu'au jour de sa naissance, qui sera la veille de ma mort ! on ne me laisse sur la terre que pour cela, je ne suis rien que la frêle coquille qui le conserve, et qui sera brisée après qu'il aura vu le jour, je ne suis pas autre chose. Pas autre chose ! monsieur, croyez-vous?... (et elle me prit la main) croyez-vous qu'on me laissera au moins quelques bonnes heures pour le regarder quand il sera né?... s'ils vont me tuer tout de suite, ce sera bien cruel, n'est-ce pas ? Eh bien ! si j'ai seulement le tems de l'entendre crier et de l'embrasser tout un jour, je leur pardonnerai, je crois, tant je désire ce moment-là. »

Je ne pouvais que lui serrer les mains, je les baisai avec un respect religieux et sans rien dire, de crainte de l'interrompre. Elle se prit à sourire, avec toute la grâce d'une jolie femme de vingt-quatre ans, et ses larmes parurent joyeuses un moment.

« Il me semble toujours que vous savez tout, vous ; il me semble-

qu'il n'y a qu'à dire : pourquoi ? et que vous allez répondre, vous ; pourquoi, dites-moi, une femme est-elle tellement mère, qu'elle est moins toute autre chose, moins amie, moins fille, moins épouse même, et moins vaine, moins délicate, peut-être moins pesante?... qu'un enfant qui n'est rien soit tout?... que ceux qui vivent soient moins que lui?... c'est injuste, et cela est. Pourquoi cela est-il?... je me le reproche.

— Calmez-vous, calmez-vous, lui dis-je, vous avez un peu de fièvre, vous parlez vite et haut ; calmez-vous !

— Eh mon Dieu ! cria-t-elle, celui-là je ne le nourrirai pas !... » En disant cela, elle me tourna le dos, tout d'un coup, et se jeta la figure sur son petit lit, pour y pleurer quelque tems, sans se contraindre devant moi, son cœur débordait.

Je regardai avec attention, cette douleur si funeste qui ne cherchait point à se cacher, et j'admira l'oubli total où elle était de la perte de ses biens, de son rang, des recherches délicates de la vie ; je retrouvai en elle, ce qu'à cette époque j'eus souvent occasion d'observer, c'est que ceux qui perdent le plus, sont toujours aussi ceux qui se plaignent le moins.

M^{me} de Saint-Aignan avait, je vous assure, autant de dignité en cachant sa tête sur la couverture de laine de son lit de sangle, que je lui en avais vu en appuyant son front sur ses meubles de soie. La dignité devient à la longue une qualité qui passe dans le sang, et de-là dans tous les gestes qu'elle ennoblit. Il ne serait venu à la pensée de personne, de trouver ridicule ce que je vis, mieux que jamais, en ce moment, c'est-à-dire le joli petit pied nu, que j'ai dit, croisé sur l'autre, que chaussait un bas de soie noire. Je n'y pense même à présent, que parcequ'il y a des traits caractéristiques dans tous les tableaux de ma vie, qui ne s'effacent jamais de ma mémoire. Malgré moi, je la revois ainsi, je la peindrais dans cette attitude.

ALBUM.

La crainte du choléra écarte la foule des théâtres ; aussi plusieurs directeurs de spectacles ont-ils manifesté l'intention de fermer leurs salles , si le fléau continue. L'Opéra se trouve à peu-près le seul théâtre qui n'ait pas à souffrir de cette désertion. Toutes les mesures de salubrité qui y sont prises , jointes à la grandeur de la salle , font qu'elle continue à être remplie. Un grand nombre de loges sont retenues pour les représentations de *la Sylphide*. Ce nouveau ballet, qui est le triomphe de M^{lle} Taglioni , ne sera plus représenté qu'un petit nombre de fois.

FLEURS EN DÉBRIS D'INSECTES. — M^{lle} Mélanie B. de Breteuil a composé des fleurs très-curieuses en débris d'insectes et d'autres animaux, tels que hannetons, cantharides, cédoines vert-doré, clairons et autres scarabées, mouches, puces, écailles de carpes, écrevisses, couleuvres, plumes d'oiseau, etc., etc.

Nous avons vu plusieurs bouquets dont la composition nous a étonnés autant que la richesse des couleurs. On sait que les belles nuances de la robe de certains scarabées changent selon la position d'où on regarde. Ainsi on voit une fleur d'un beau vert-doré tirant sur le rouge, en changeant de place cette fleur paraît d'un vert d'azur.

ÉCRANS EN PAPIER IMITANT LES DALHIAS. — Plusieurs dames s'occupent à faire des écrans en papier de couleur imitant les dalhias.

Voici comment on s'y prend : on découpe des morceaux de papier de deux ou trois grandeurs différentes, on les plie en forme de feuille que l'on coud sur un rond en carton de six pouces de diamètre en plaçant les plus grandes sur les bords, et les autres en descendant vers le milieu, et l'on termine par une petite glace ronde où un pompon en laine. On fait un manche avec un jonc de douze à quinze pouces de longueur, sur lequel après l'avoir enveloppé d'un ruban et cousu derrière le carton, on colle un morceau de papier rond. Ce papier sert à cacher la couture.

CACHEMIRE DES INDES.—M. HÉNOT a l'honneur de prévenir les Dames, qu'il vient d'ouvrir, *rue de Choiseul*, n° 9, un Magasin de Cachemires des Indes. Son assortiment est composé de Schalls choisis de bonnes qualités, et à des prix modérés.

A ce Numéro est jointe la planche 882.

LE PETIT COURRIER DES DAMES paraît tous les cinq jours, avec huit gravures par mois.

Prix de la Souscription, pour un trimestre. Paris, 9 fr.—Départemens, 9 fr. 50,

— Etranger, 10 fr.

Avec une couverture, 50 centimes de plus par trimestre.

On s'abonne au Bureau du PETIT COURRIER DES DAMES, *Boulevard des Italiens*, n° 2, L., et chez tous les Directeurs des Postes des Départemens.

Les lettres et envois d'argent doivent être adressés *franc de port*.

PARIS. — Imprimerie de DONDET-DUPRÉ, rue Saint-Louis, N° 46, au Marais.